

**Entretien avec l'ambassadeur de la République Islamique d'Iran
à Dakar, Dr. Mohammad Reza Dehshiri, paru dans le mensuel
Sénégalais, LE JOUR**

Monsieur l'Ambassadeur, nous sommes à la veille de l'anniversaire de la victoire de la Révolution islamique en Iran. Dans les jours qui ont précédé l'événement, nous avons été témoins de l'assassinat du physicien et scientifique nucléaire iranien Dr Fakhrizadeh, ainsi que du premier anniversaire de l'assassinat du général Soleimani sous les ordres directs de Donald Trump, soulevant des inquiétudes quant à la possibilité d'une nouvelle tension au Moyen Orient. Quelle est votre analyse de cette situation?

Oui, effectivement ; le 11 février 2021 nous célébrons la quarante-deuxième année de la victoire de la révolution islamique en Iran. Cette révolution menée par l'Imam Khomeini et avec le soutien du peuple iranien en 1979 a conduit au renversement du régime tyrannique impérial et à sa substitution par un système islamique basé sur la démocratie religieuse. L'année dernière, à la veille de la fête nationale de l'Iran, le général Qassem Soleimani, qui s'était rendu à Bagdad sur l'invitation officielle des responsables gouvernementaux irakiens, a été assassiné et martyrisé sur l'ordre direct de Donald Trump. Cette acte criminel était et est toujours contraire aux normes internationales et constitue un crime de guerre. Le général Soleimani a joué un rôle considérable pour la paix et la stabilité du Moyen-Orient. Il était le fleuron de la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme dans la région. La défaite de DAECH était due à sa bravoure et à sa capacité intellectuelle de planification. La potentialité de l'Iran à transformer les équations régionales, contre le terrorisme et l'extrémisme, a fait que les États-Unis, le régime israélien et certains dirigeants arabes de la région se sont sentis menacés et ont tenté d'assassiner le général le plus épris de paix dans la région.

Le fait qu'un commandant militaire ou bien un général iranien du haut rang s'était rendu visite dans un pays voisin en mission officielle sur l'invitation du gouvernement irakien, disposant également de l'immunité diplomatique, et qu'un

pays tiers ayant mené une attaque terroriste pour l'assassiner, constitue un acte terroriste et contraire aux normes internationales. Cette action était un exemple clair du terrorisme d'État, de violation à la souveraineté nationale de l'Irak, de violation aux règles du droit international et des principes fondamentaux des droits de l'homme et de crime contre l'humanité.

Certes, la République islamique d'Iran utilisera toutes ses capacités et moyens pour poursuivre cette affaire par les voies internationales et traduira en justice les auteurs de ce crime international.

À la suite des politiques et actions déstabilisatrices des États-Unis et d'Israël, qui étaient contraires à la paix et à la sécurité mondiale, nous avons malheureusement été témoins de l'assassinat le 27 novembre 2020 du Dr Mohsen Fakhrizadeh, un éminent physicien et scientifique iranien. Cet assassinat était la continuation d'une série d'assassinats de nos scientifiques nucléaires. Toutes les preuves démontrent que le régime israélien était le cerveau de cet assassinat brutal. Un régime dont l'existence repose sur le crime et l'effusion de sang et ayant expulsé des millions de Palestiniens de leur terre d'origine, et avec le soutien des États-Unis et des pays occidentaux, dispose actuellement de plus de 90 ogives nucléaires. Il est évident que ce régime usurpateur et expansionniste ne tolère pas les progrès et le développement des pays islamiques et s'oppose à toute activité nucléaire pacifique, même sous auspices des organisations internationales, y compris l'AIEA, et cherche à perturber la voie de progrès de la République islamique d'Iran par tous les moyens, y compris le terrorisme d'État. De plus, ce martyr fabriquait un vaccin de corona en Iran. Par conséquent, l'action terroriste du régime sioniste constitue un crime contre l'humanité. A cet égard, nous nous réservons le droit de répondre à cet acte terroriste et illégal et de poursuivre cet acte contraire à la paix et à la sécurité internationale, soulignant que les progrès scientifiques de l'Iran ne dépendent plus des individus et que les jeunes scientifiques Iraniens poursuivront le chemin de ce grand martyr.

À la veille du quarante-deuxième anniversaire de victoire de la révolution islamique, où en est l'Iran aujourd'hui et quelles ont été les réalisations de l'Iran au cours des quatre dernières décennies?

L'Iran connaîtra des élections présidentielles dans les mois à venir. Au cours des 42 dernières années, en moyenne une élection par an a eu lieu en Iran, indiquant la rotation des élites et le dynamisme de la démocratie iranienne au Moyen-Orient.

Nous avons déjà fait des progrès significatifs dans les domaines de la science, de l'éducation, de l'intelligence artificielle, de l'art, de la médecine, de la biotechnologie, des cellules souches, de la nanotechnologie, de la technologie nucléaire, de l'aérospatiale, de la défense et des cybernétiques. Il existe actuellement plus de 5 000 entreprises basées sur le savoir en Iran.

Nous sommes bien placés dans le domaine de la santé, malgré les sanctions de longue date imposées contre l'Iran par Washington. À l'heure actuelle, environ 97% des médicaments dont l'Iran a besoin sont produits dans le pays, et nos entreprises basées sur le savoir dans le domaine pharmaceutique font des recherches pour reproduire 3% des médicaments importés, afin que nous n'ayons plus besoin de médicaments importés.

Durant la pandémie de Covid- 19, nous avons eu de grandes réalisations sur la scène internationale. Au stade de l'entrée de la maladie en Iran, malgré les problèmes causés par les sanctions illégales, nous avons pu effectuer des tests de diagnostic en produisant des kits de diagnostic fabriqués dans le pays, ainsi que dans le domaine des ventilateurs, masques et autres articles requis, à tel point que pendant 50 jours nous sommes devenus un grand fabricant au niveau régional.

Nous avons rapidement produit les fameux médicaments utilisés pour le traitement de Covid- 19 dans le monde, tels que le Favipiravir et même le Remdesivir, le dernier médicament antiviral au niveau mondial. Nous avons également développé un vaccin corona qui est en phase de test sur l'homme.

Il est à noter que l'Iran n'envisage jamais de monopoliser ses réalisations et est disposé à partager ses connaissances avec les pays en voie de développement. En effet, le développement des relations Sud-Sud, en particulier avec les pays africains, est l'un des principes de la politique étrangère de la République islamique d'Iran.

Monsieur l'Ambassadeur, en 2015, l'Iran a signé un accord avec le P5 + 1 qui a levé les ambiguïtés sur le programme nucléaire iranien. Mais les États-Unis ont-ils remis en question l'existence de l'accord en se retirant unilatéralement de l'accord et en imposant de nouvelles sanctions contre l'Iran? Comment évaluez-vous l'avenir de cet accord?

Concernant l'accord sur le nucléaire et les activités nucléaires pacifiques de l'Iran, comme vous le savez bien, l'Iran a démontré son bonne foi durant les négociations intensives depuis 10 ans avec le P5 + 1 (États-Unis, Royaume-Uni, Russie, Chine, France et Allemagne), ce qui a conduit à la signature de l'accord nucléaire le 14 juillet 2015. Nous avons eu la coopération la plus transparente avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, et cela a été souligné dans de nombreux rapports de l'AIEA.

Mais en mai 2018, Donald Trump s'est retiré unilatéralement de l'accord et a imposé des sanctions maximales sans précédent contre l'Iran. Les autres pays signataires de l'accord nucléaire, bien qu'initialement étaient opposés à la décision unilatérale américaine et firent des efforts pour maintenir l'accord nucléaire, ils n'ont pas dépassé le slogan et n'ont pas pris de mesures concrètes pour la levée des sanctions. Dans la pratique, les Européens n'ont pas réussi à garantir les droits de l'Iran stipulés dans l'accord nucléaire. Par conséquent, l'Iran, sous la supervision de l'Agence internationale de l'énergie atomique, a pris des mesures pour faire valoir ses droits. Ce processus ne signifie pas le retrait de l'Iran

de l'accord, mais un effort responsable pour le maintenir. Cela signifie que si les parties signataires de l'accord nucléaire, y compris les États-Unis, remplissent leurs obligations et tiennent leurs engagements, l'Iran est disposé de remplir rapidement ses obligations antérieures en vertu de la résolution 2231 du Conseil de sécurité de l'ONU. Nous pensons que l'engagement doit être équilibré et que l'Iran ne peut pas simplement être invité à respecter ses engagements, si d'autres parties signataires de l'accord ne tiennent pas leurs engagements. La pression exercée sur l'Iran est disproportionnée. Cependant, la nature pacifique des activités nucléaires de l'Iran est pleinement approuvée par les institutions internationales compétentes. De plus, l'Iran n'a jamais attaqué aucun pays dans son histoire. Nous prônons pour une zone dénuée d'armes nucléaires dans le Moyen Orient. Du point de vue de la République islamique d'Iran, pour atteindre cet objectif primordial, le régime sioniste doit être désarmé le plus rapidement possible de sa capacité nucléaire. Nous espérons qu'avec l'arrivée de M. Joe Biden et de son équipe à la Maison Blanche, la logique et la responsabilité reviennent à l'ordre du jour de la politique étrangère américaine et que le processus du multilatéralisme et du respect aux accords et traités internationaux soit renforcé pour maintenir la paix et rétablir la stabilité internationale.

Quelles sont les priorités de la politique étrangère de la République islamique d'Iran au cours de la cinquième décennie de la révolution islamique?

L'Iran est situé dans l'une des régions les plus stratégiques du monde et partage des frontières communes avec 15 pays par voies terrestre et maritime. Par conséquent, la politique de bon voisinage et le renforcement des relations avec les pays voisins, comme auparavant, constituent l'une des priorités de la politique étrangère de la République islamique d'Iran. Nos relations avec les pays voisins sont basées sur le respect mutuel et le bon voisinage, et nous sommes convaincus que les relations interrégionales seront mieux régulées si les puissances suprarégionales ne s'immiscent pas dans les affaires intérieures des régions stratégiques telles que le Golfe Persique. Les relations Iran-Irak en sont le

meilleur exemple. Sous Saddam Hussein, l'Irak a imposé huit ans de guerre injuste à la nation iranienne avec le soutien massif des puissances mondiales. Mais maintenant, les deux pays ont de très bonnes relations stratégiques et le volume des échanges commerciaux entre les deux pays est de plus de 16 milliards de dollars.

L'interaction constructive avec le monde occidental, le développement des relations avec l'Est, le renforcement des relations Sud-Sud, en particulier le développement des relations avec les pays africains, dont le Sénégal, sont parmi les priorités les plus importantes de la politique étrangère de l'Iran dans la décennie 2020. Après la révolution islamique, la présence de l'Iran en Afrique est devenue plus visible. Nous avons maintenant des ambassades dans plus de 20 pays africains, et parmi les pays d'Afrique de l'Ouest, un total de 8 pays, dont le Sénégal, ont des ambassades à Téhéran. Nous apprécions les relations avec l'Afrique et notre vision de l'Afrique a toujours été fondée sur le respect mutuel, l'amitié et la fraternité. L'attitude positive du peuple africain envers l'Iran confirme ce constat. Par conséquent, dans le but de renforcer les liens de l'Iran avec l'Afrique, nous voulons partager nos réalisations et nos connaissances avec les pays africains.

L'Afrique revêt une importance particulière dans le monde d'aujourd'hui et constitue un pôle important dans les équations mondiales. Des ressources vierges, une main-d'œuvre jeune, une culture riche, une histoire et civilisation anciennes et une situation géographique stratégique sont quelques-unes des raisons pour lesquelles le 21e siècle a été appelé le siècle africain.

Comment évaluez-vous les relations actuelles entre l'Iran et le Sénégal ?

Les relations entre la République islamique d'Iran et la République du Sénégal reposent sur la confiance mutuelle et les coopérations d'envergure historique. En mai 2021, les relations entre les deux pays connaîtront leur cinquantième anniversaire. Un demi-siècle de relations amicales entre deux nations amies et fraternelles est un apport précieux pour le développement et l'approfondissement des relations. Le nouvel ambassadeur du Sénégal en Iran, M.

Saliou Niang DIENG, s'est rendu en Iran en début de 2021 avec un nouvel agenda. Nous espérons qu'avec la coopération des deux ambassades, nous serons en mesure de fournir de nouveaux domaines de coopération et de connexion entre les deux pays. Les visites du ministre Iranien des affaires étrangères, Dr. Zarif, au Sénégal à deux reprises (avril 2018 et juillet 2019) montrent la position particulière de la République du Sénégal dans la politique étrangère de la République islamique d'Iran. Nous essayons de préparer la tenue de la cinquième commission mixte entre les deux pays. À cette fin, notre ministre des Affaires étrangères a invité son homologue sénégalais à se rendre à Téhéran pour discuter du raffermissement des relations bilatérales et accélérer la tenue d'une commission conjointe.

La présence de l'usine Saniran Auto comme projet phare de l'Iran au Sénégal et le symbole de la coopération économique entre les deux pays et les efforts déployés pour développer ses activités ont toujours été parmi les priorités de la République islamique d'Iran au Sénégal. Avec l'arrivée du nouveau PDG de Seniran Auto, des négociations sont en cours pour renouveler le protocole de coopération avec le gouvernement sénégalais et accroître l'étendue de ses activités.

Dans le domaine culturel, compte tenu de nombreux points communs culturels entre les deux pays, nous essayons de fournir un cadre de coopération compréhensive en tenant en compte les réalités et les capacités mutuelles des deux pays. Lors de ma rencontre avec le ministre sénégalais des Sports, M. Matar BA, en 2020, la question de l'organisation d'un match amical entre les équipes de football des deux pays à l'occasion du 50e anniversaire des relations bilatérales a été soulevée, ce qui a été saluée par lui ainsi que par la Fédération sénégalaise de football. Il y a même eu des discussions sur l'organisation d'un match amical entre les karatékas des deux pays. Il est également prévu qu'en mars 2021, un groupe sportif iranien se rende à Dakar pour présenter sur scène l'ancien sport iranien appelé "Zurkhaneh", qui est un peu similaire à la lutte sénégalaise. Par conséquent, la diplomatie sportive peut être un terrain pertinent pour approfondir l'amitié entre les deux nations.

Dans le domaine de l'enseignement de la langue persane au Sénégal, en raison de l'intérêt de son apprentissage, en plus de son enseignement dans le Département de langue et de littérature orientale de l'Université Cheikh Anta Dioup, le programme d'initiation des cours persans a commencé dans certaines écoles, y compris l'école Ndiawar Ndiaye du THIAROYE. Il est à souligner que les professeurs dans les clubs persans sont des Sénégalais diplômés des universités iraniennes. De plus, en collaboration avec l'un des Instituts techniques iraniens et l'école des hautes sciences du Sénégal, (l'EHES), on vient de créer pour la première fois au Sénégal des cours de licence dans le domaine de l'ingénierie pétrolière.

À mon avis, il existe de nombreux domaines de coopération entre les deux pays. En exploitant les capacités mutuelles, les relations entre les deux pays peuvent devenir un modèle de référence pour la coopération sud-sud.

En fin de compte, si vous avez un mot avec les lecteurs du magazine de LE JOUR, veuillez exprimer votre opinion.

Je dois dire aux éminents lecteurs de votre mensuel que la République islamique d'Iran, en tant que pays islamique, malgré toutes les pressions injustes et les sanctions unilatérales des grandes puissances, est en train de faire un pas considérable vers le développement et la prospérité du pays sur la base des capacités internes, de sa rationalité et de sa confiance en soi. L'Iran est disposé à travailler avec l'Afrique de l'Ouest pour le transfert de connaissances techniques.

L'Iran a toujours été un prédicateur de l'unité et la solidarité islamiques parmi les musulmans du monde. L'Oummah musulmane a aujourd'hui plus que jamais besoin d'unité et de solidarité. Les événements de ces dernières années dans certains pays européens, et les efforts de certains médias et groupes de pression occidentaux pour inciter à l'islamophobie, redoublent le besoin d'unité islamique pour contrarier et neutraliser ce phénomène injuste. L'unité des musulmans est aujourd'hui une nécessité pour montrer le visage positif et miséricordieux de l'islam, qui est un signe avant-coureur de paix, de rationalité, d'amitié et de

fraternité. Je suis heureux d'avoir ma mission dans un pays où les confréries religieuses s'accordent sur la nécessité de défendre les valeurs et les normes islamiques et de faire face aux insultes au Saint Prophète PSL. Ainsi, nous pouvons travailler ensemble pour présenter la véritable image positive de l'islam au monde.

Fevrier 2021